

Dieu est amour

Une conférence de Claude Parizet

Introduction

Voici le verset à partir duquel nous allons réfléchir ensemble :

« Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai aura en lui une source de vie »

Vous avez sans doute reconnu : Jean 7.38

Dans la Bible, *la source de Vie* à un nom : **Amour !**

De nos jours, le mot « amour » est bien galvaudé, mais si on lui redonne sa pureté biblique, ce thème est tellement sublime tellement au-dessus de notre raison, tellement au-dessus de tous nos schémas intellectuels, que j'hésite un peu à en parler. Je vais seulement, aidé par l'Esprit Saint je l'espère, risquer d'en balbutier quelques mots, en faisant de mon mieux

Cela dit, compte tenu de la place vitale du sujet, je me sentirais coupable de ne pas partager au moins quelques bribes de ce qui est pour moi le plus merveilleux secret qu'il m'a été donné de découvrir au cours de ma vie terrestre... et de mes quelques de cinquante ans de ministère pastoral et d'étude assidue de la Bible.

Si je devais, en trois mots seulement, résumer le contenu et le sommet de la Révélation, je citerais cette courte phrase tirée de la première épître de l'apôtre Jean : *Dieu est amour*. (1 Jn 4.8 et 16) En trois mots tout est dit. Le reste, c'est à dire les quelques 1600 pages de la Bible, n'est finalement qu'un développement, un commentaire en quelque sorte, de cette lumière extraordinaire et merveilleuse.

Dieu est amour.

L'amour n'est pas une qualité de Dieu, un attribut comme disent les théologiens. L'amour c'est Sa nature profonde, c'est l'essence même de son être. Essayons de mesurer ce que cela signifie et ce que cela implique dans notre relation personnelle avec le Seigneur.

Dieu est amour... et il n'est qu'amour. Tous ses autres attributs, l'omniscience, la toute puissance, la sagesse infinie etc. sont parfaitement subordonnés à son être profond. On dit par exemple que Dieu est Justice, ou qu'il est Vérité. Mais en Dieu la

Justice et la Vérité sont seulement diverses façons, diverses manières de manifester l'amour. Dieu ne peut rien être ni rien faire qui ne soit transcendé par l'amour. Quand on a réalisé cela, et que l'on en tire les conséquences, on a fait un pas immense dans la vie de la foi.

Tout en Dieu est de l'ordre de l'amour. Autrement dit tout ce que Dieu fait, il le fait *dans* l'amour et *par* amour.

Et ça change tout ! Cette découverte, qui est un pur effet de sa grâce, devrait modifier profondément notre regard sur Lui, transformer de fond en comble notre vision, notre conception de la divinité et nos relations personnelles avec le Seigneur.

Cela peut aller très loin. Jusqu'à remettre en cause certains concepts auxquels nous étions attachés jusque là. En fait c'est toute notre lecture de la Bible, toute notre approche des Ecritures qui devrait être reconsidérée. Nous devrions nous engager dans une sorte de relecture de notre Bible, sous la lumière merveilleuse de cette découverte majeure... qui est, encore une fois, le sommet, le point le plus élevé de toute la révélation.

Trop souvent, à mon avis, les chrétiens adoptent des façons de voir, ou de croire, qui ne sont que des caricatures de Dieu tel qu'il se fait réellement connaître à nous dans sa Parole...

Vous savez, lorsque les scientifiques, les astrophysiciens, veulent aller plus loin dans la découverte des étoiles, dans la compréhension du système solaire et de l'ensemble de notre univers, ils bâtissent un observatoire au sommet de l'une des plus hautes montagnes. Au fameux Pic du Midi par exemple. De là, du sommet, armés de leurs puissants télescopes, ils ont une vision plus claire, plus lumineuse de ce qui les intéresse. Et bien nous devrions faire de même avec la Parole de Dieu. Monter sur les plus hauts sommets de la révélation, pour regarder, pour considérer, pour comprendre l'ensemble. Dieu nous y invite.

Dieu nous tire vers le haut. Il ne s'agit plus de construire, d'édifier notre spiritualité à partir du bas... mais de laisser le Seigneur nous hisser, selon son vœu, je le répète à dessein, vers les plus hauts sommets.

DIEU EST AMOUR

Tel est donc le sommet de notre connaissance de Dieu. Dieu tel qu'il se révèle lui-même. s'adressant aux hommes que nous sommes. Dieu se dévoile tel qu'il est. Je dois vous avouer que cela me bouleverse chaque fois que j'y pense... et j'y pense de plus en plus !

Finalement, toute la Bible affirme que Dieu est amour.

Il y a pourtant dans l'Ancien Testament des pages qui semblent moins évidentes que d'autres à ce sujet. Certains passages, dans l'Exode, dans Josué, dans les Juges... feraient plutôt penser à un Dieu cruel, un Dieu vengeur, un Dieu terrible... un Dieu dont la toute puissance serait au service d'une justice implacable ou la miséricorde n'est pas évidente... Nous allons y revenir...

Mais tant d'autres textes, dans les Psaumes, ou dans les prophètes, témoignent de son immense tendresse, de sa bonté de sa générosité envers son peuple. On en finirait pas de citer ces passages :

Es 43.3 : J'ai fais cela pour toi parce que tu as du prix à mes yeux et parce que Moi, je t'aime.

Es 54.10 Les montagnes peuvent s'user, Mon Amour pour toi ne se lassera jamais.

Plus loin, encore dans Esaïe : *D'un amour éternel je t'ai aimé.*

Et encore : Es 62.4-6 : Comme un époux met sa joie en son épouse, ton Dieu mettra Sa joie en toi.

Un auteur chrétien n'hésite pas à écrire : « Le Dieu qui se révèle à travers les textes bibliques est un Dieu amoureux de l'homme. Il est impatient d'entrer en relation avec chacun de nous »

Paul ira jusqu'à dire : *Là ou le crime a dépassé les bornes, l'amour a été plus loin*
Superbe traduction de Rm 5.20, qui montre jusqu'où peut aller l'amour de Dieu.

J'ai cité l'Ancien Testament, mais c'est évidemment dans le Nouveau Testament que Dieu se révèle vraiment comme le Dieu qui est amour et dont l'amour est sans faille. Jésus en est la démonstration parfaite... jusqu'au don de sa propre vie. Il dévoile ce qu'est l'amour lorsqu'il s'incarne dans un être de chair, dans un homme. Christ est venu traduire en langage d'homme, en gestes d'homme, ce que Dieu vit de toute éternité. Jésus dit : *Celui qui me voit, voit aussi le Père (Jn 14.9)* . ou encore : *Je suis dans le Père et le Père est en moi (Jn 14.11)*

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique... écrit Jean.

Le Christ Jésus, le Messie, ouvre une brèche sur la tendresse infinie de Dieu. Il dit de lui, *Je suis le chemin, la vérité et la vie.* Le chemin, c'est l'amitié personnelle, c'est l'union, la communion avec Jésus : *Celui qui m'aime, mon Père et Moi, nous ferons notre demeure en lui (Jn 14.23)* *Celui qui m'aime, des fleuves d'eau vive couleront de son cœur (Jn 7.38).*

Amour est le maître mot de tout l'enseignement et de tous les actes de Jésus. Il n'a jamais rien dit ni fait qui s'éloigne de l'amour. Ses paroles et sa vie sont infiniment plus riches d'enseignement que tous les livres de théologie ou de doctrine... C'est pourquoi il nous est conseillé *de marcher, d'avancer dans la vie, les regards fixés sur Lui (Hb 12.2)*

Si Jésus est Le Chemin, la route, c'est pour nous inviter nous-mêmes à nous engager à sa suite sur le chemin de Dieu, sur le chemin de l'amour, sur le chemin de la vie. Toute autre conception de la vie chrétienne n'a pas de sens. Lorsque Jésus a lavé un jour les pieds de ses disciples (Jn 13) il leur a dit, et il l'a dit à chacun de nous en même temps : *Je vous donne un exemple afin que vous fassiez comme je vous ai fait.*

Cela veut dire que si nous voulons le suivre, nous devons l'imiter... Selon le mot de Paul, nous sommes invités à *grandir jusqu'à sa stature parfaite (Ep 4.13)*. Autrement dit la vie chrétienne n'est rien de moins qu'une vie conforme au modèle qui nous a été donné, une vie semblable à celle de Christ. En tout cas, c'est au moins l'idéal

vers lequel nous devrions tendre chaque jour. Jean écrit sans la moindre ambiguïté : *Celui qui se dit chrétien doit marcher comme Christ à marché lui-même. (1 Jn 2.6)*

La vie chrétienne ne consiste pas à atteindre à la force du poignet, dans le cadre d'un combat personnel, la perfection morale, que l'on confond parfois avec la sainteté, mais à s'engager dans l'amour et par amour dans le sillage du Christ, au service des autres. *Celui qui est de Dieu ne pêche plus. Il ne peut plus pécher puisqu'il est amour ! (1 Jn 3.9)* L'amour est le fruit par excellence ; celui qui contient et rassemble tous les autres. Il faudrait lire ici Galates 5.22 et 1 Co 13.4-7.

Vivre en chrétien, c'est suivre Jésus, C'est aimer comme il a aimé, C'est laisser transparaître à travers toute notre vie, je dis bien toute notre vie et pas seulement quand nous y pensons... l'amour que nous avons reçu de lui et dont il nous aime.

Comme aux ouvriers de la 11^e heure de la parabole, Jésus nous dit : *Viens travailler dans ma vigne.* Sa vigne c'est le monde à cultiver, à évangéliser si vous préférez ; il nous invite à aimer comme il l'a aimé. « Là où il y a la haine, que je mette l'amour » dit un beau cantique. C'est un projet absolument étonnant ! Paul n'hésite pas à écrire : *Si je n'ai pas l'amour, je peux faire des choses apparemment extraordinaires, je ne suis rien... aux yeux de Dieu. (1 Co 13)*

Jésus dit : *Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les hommes, c'est à moi que vous l'avez fait (Mt 25.40)*

Notre amour pour Dieu passe obligatoirement par l'amour des autres. Jean est clair : *Celui qui dit j'aime Dieu et qui n'aime pas son frère est un menteur ! (1 Jn 4.20) Tu aimeras ton prochain comme toi même (Mt 22.37-39)*

Si Dieu est amour, notre relation avec Dieu ne peut-être qu'une relation basée sur l'amour

MAIS ALORS QUE FAIRE DE CERTAINS TEXTES ?

Certains passages de la Bible, pourraient nous conduire à des conclusions... disons nuancées de ces propos idylliques ; voire à quelques remises en question plus radicales. Avant d'aller plus loin, un bref retour ne sera sans doute pas inutile.

Nous parlions tout à l'heure de passages durs, dans l'exode par exemple où le peuple est littéralement terrorisé par l'idée de s'approcher de Dieu. Au moment de la promulgation de la loi sur le Sinaï, Il apparaît comme un Dieu terrible et inabordable... ou dans Josué quand Dieu semble exiger le massacre, on dirait aujourd'hui le génocide, de toutes les populations de Canaan, hommes, femmes enfants, vieillards... et même les animaux ! ou encore lorsque Dieu fait promulguer les lois avec une rigueur implacable et exige une soumission absolue... Je sais bien que le peuple de Canaan était idolâtre... mais on ne peut imaginer Jésus agissant ainsi ou tenant un tel langage !

Sans entrer dans une longue étude (Nous aborderons cela dans le cadre des « cours bibliques » que j'aurais, Dieu voulant, le plaisir d'assurer dès le mois prochain) donc sans entrer dans trop de détail et d'exégèse, il faut savoir que la révélation divine à

été très progressive. Il a fallu de longs siècles pour que Jean en arrive à la suite de l'enseignement de Jésus et par l'action du Saint-Esprit, à affirmer : *Dieu est amour*.

Dieu a parlé aux hommes dès le départ, mais d'une façon très graduelle, d'une manière et sous une forme adaptée à la culture, à la mentalité de ces peuples rudes et aux mœurs assez brutales et primitives. Il a fallu du temps pour que l'homme découvre peu à peu l'amour de Dieu. Certes, des points de lumière jaillissent dans les vieux textes... Nous en avons parlé à propos des Psaumes ou des prophètes inspirés... Mais durant tout le temps de la Loi... c'est à dire avant la venue de Christ qui ouvre un nouveau type de relation entre l'homme et Dieu, qu'on appelle le temps de la grâce, les rapports entre Dieu et l'homme sont régis par la logique de la Loi : Ce qui est permis, et ce qui est défendu. Il y a aussi les sanctions qui correspondent : le bonheur pour récompense et la punition pour la désobéissance.

En un temps la loi a été comme un rempart, comme un garde-fou nécessaire pour éviter à l'homme de s'égarer et de tomber dans la folie mortelle du péché dans laquelle il aurait ruiné sa vie. Mais cette économie de la loi doit être dépassée. Jésus déclare : *il vous a été dit... mais Moi je vous dis...*

Il faut savoir que la Loi n'est qu'une étape dans la révélation et dans le projet pédagogique de Dieu pour l'humanité. C'est l'école primaire voire l'école maternelle ... Il faut ensuite s'orienter vers le secondaire et l'université pour atteindre une culture digne de ce nom.

En un sens, Dieu a donné la loi comme un moindre mal.

Certains passages du Nouveau Testament proposent encore le régime de la loi en exigeant des croyants une obéissance radicale et en brandissant d'éventuelles et sévères sanctions. Cela est nécessaire à cause de notre faiblesse et de notre immaturité spirituelle. Jésus sait bien que tous n'accéderont pas au sommet de la révélation et à la logique de l'amour ! Et la loi (voire la crainte de Dieu) reste un chemin de sauvegarde, une protection, contre les risques d'une dérive totale... et fatale. Il serait pourtant dommage d'en rester à ce niveau. Quand on laisse le principe de la loi régir et dominer notre spiritualité, on est comme bloqué, stoppé en route !

Paul expliquera cela plus tard en exposant en même temps le sens du péché. Le drame du péché, apprendrons-nous, c'est qu'il détruit l'homme. En péchant l'homme se blesse lui-même. C'est une conséquence de la loi universelle de cause à effet, une grande loi de la vie : *Chacun récolte ce qu'il sème*.

La tragédie du péché, ne réside pas tant dans l'accroc fait à la morale, ou même dans l'atteinte à la dignité divine, mais dans le mal que l'homme s'inflige à lui-même en s'éloignant de Dieu. Celui qui pêche se blesse lui-même.

Et cela, parce qu'il nous aime profondément, Dieu ne peut pas le supporter. Il en souffre gravement. Jésus dit cela magnifiquement dans la parabole du fils prodigue (Lc 15.31 ss)

Le Père respecte totalement la liberté de son fils. Il lui donne sa part d'héritage et Il le laisse partir là où il veut. Mais le Père a le cœur bien lourd et des larmes dans les

yeux. Dieu notre Père ne joue pas avec l'humanité comme un enfant s'amuserait avec des figurines de plomb ou de plastique. Dieu à mal du mal que nous nous faisons en nous éloignant de lui. Dieu souffre de voir les souffrances que nous nous infligeons nous-même lorsque nous nous égarons dans le péché.

Il y a dans la Bible des textes poignants qui en témoignent très fort. : *Le ciel est dans la douleur. Ils m'ont abandonné, moi qui suis la source de la vie, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent même pas l'eau ! (Jr 2. 12-13)*

Ou encore cet autre texte de Jérémie : *Et Moi , je m'étais dit que je te mettrais au rang de fils... j'avais pensé, Tu m'appelleras « Mon Père » et tu ne te sépareras jamais de moi... Jr 3.19.*

On connaît bien ce texte d'Ezéchiel : *Dieu ne prend aucun plaisir à la mort du coupable (Ez 18.23)*

Au passage, on aborde ici l'angoissant problème du mal et de la souffrance qui éloigne de Dieu tant de gens aujourd'hui. En buttant sur ce problème philosophique, beaucoup rejettent l'idée d'un Dieu bon, voire d'un Dieu tout court. « Ou Dieu n'est pas bon et il abandonne les hommes à leur souffrance, il est donc sans intérêt... ou bien plus simplement, Dieu n'existe pas ». A cause de ce raisonnement, des millions de gens vivent aujourd'hui dans l'athéisme.

La Bible dit pourtant clairement que le mal ne vient pas de Dieu. Il vient de l'homme lui-même qui ne veut pas de Dieu (Jn 1.11 et Jn 3.19-20) Quand on s'éloigne de la lumière, on est dans la nuit ! Quand on s'éloigne de la source de chaleur on à froid ! C'est aussi simple que cela.

Dieu n'est pour rien dans la souffrance des hommes. La Bible montre qu'en fait, Dieu souffre avec nous. Il souffre de nos souffrances. Il est affligé à cause de nos vies gâchées. Christ en mourra sur la croix.

Sans cesse nous supplie-t-il : *Revenez à moi... rentrez à la maison... vous trouverez la lumière, le bonheur et la paix.* Tel est l'Evangile, la Bonne Nouvelle

Nous sommes donc invité à grandir dans notre relation d'amour avec le Seigneur, parce que seul l'amour est chemin de vie. La loi n'est pas un chemin de croissance ; elle est seulement un sentier de sauvegarde, une issue de secours en quelque sorte.

SEUL L'AMOUR TRANSFORME NOS VIES

Paul le dit clairement. La loi est bonne. Elle révèle le péché. Elle nous montre le danger de nous éloigner des chemins de Dieu. Elle est, nous l'avons dit, comme un garde-fou pour nous éviter la chute mortelle. Mais si elle encadre ainsi notre vie, elle est sans puissance pour nous transformer de l'intérieur et pour nous permettre de grandir dans les voies de Dieu. Sous le régime de la loi, il n'y a pas de véritable croissance dans la foi. Le seul souci de l'observateur de la loi, c'est d'être en règle avec Dieu. « En règle avec Dieu ! », en un sens une expression anti-évangélique !

Le Dieu de la loi, c'est le Dieu qui domine, c'est le Dieu qui exige l'obéissance à la règle. C'est le Dieu qui inflige des punitions sévères, qui punit les fautes, les manquements. C'est un Dieu justicier... un Dieu terrible en un sens qui nous place

dans une logique de devoir. Or la logique de devoir engendre le légalisme, cette profonde déviation qui a opposé Jésus aux pharisiens de son temps.

Les Evangiles nous montrent ces pharisiens *sans cesse entraînés d'épier Jésus... afin de trouver de quoi l'accuser* (Mt 12.1) Le moindre épi de blé froissé par les disciples le jour du sabbat devient un crime à leurs yeux (Mt 12.1) Ces hommes se transforment en dénicheurs de coupables. Jésus ne se console pas de ce gâchis ! Sans cesse ils se donnent en modèles, ils s'écoutent prier pour faire leur effet, ils jeûnent pour accroître leurs mérites ; ils sont même des champions du jeûne... En fait ils vident la révélation de ses vraies valeurs. Ils sont pitoyables ! *Sépulcres blanchis, race de vipères ...* jamais Jésus n'a parlé avec une telle sévérité. Il est vrai que l'enjeu est de taille ! La mission de Jésus est de révéler le vrai Dieu : Est-il amour ou est-il rigorisme ?

L'Écriture nous révèle une autre vision de Dieu. Une vision différente : Le Dieu de la grâce, le Dieu de l'amour. Un Dieu qui nous aime passionnément et qui respecte totalement et parfaitement notre liberté ; car il n'y a pas d'amour possible sous la contrainte, sous une obéissance servile, bref sans liberté totale. La Toute Puissance de Dieu devient alors une Toute Puissance d'amour.

Le Dieu d'amour « mendie » en quelque sorte notre amour pour lui : *Pierre m'aimes-tu (Jn 21)? Je me tiens à la porte (de ton cœur) et je frappe... si tu ouvres ta porte, alors j'entre chez toi...Ap 3.20)*

Avec le Dieu d'amour on entre dans une logique très différente. Le Dieu d'amour ne regarde pas nos péchés comme des atteintes à sa Majesté ou comme des accrocs fait à une morale codifiée... mais, encore une fois, il souffre des blessures que nous nous infligeons nous-même en nous éloignant de lui. On ne redira jamais trop. Par manque d'amour, l'homme s'engage dans une démarche de mort.

Le Dieu d'amour est plus soucieux de notre confiance et de notre retour à lui que de notre vertu, car il sait que c'est seulement dans cette libre confiance qui nous unit à lui, que nous trouverons la force de vivre en hommes libres et remplis de l'Esprit.

COMMENT L'AMOUR TRANSFORME NOS VIES

L'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par l'Esprit dit Paul.

Mais comment Dieu fait-il pour nous donner, pour nous communiquer son amour ? En nous aimant, tout simplement.

L'amour se communique par contact, par relation. Comme la chaleur. Quand j'aime, je transforme, je contribue à l'épanouissement de la personne que j'aime. A son tour elle est pénétrée par l'amour. L'amour se transmet. L'amour est contagieux. C'est comme un extraordinaire rayonnement de force, de vie, de paix... de plénitude.

Oui c'est en nous aimant que Dieu se communique à nous, qu'il nous donne sa vie ... ou son amour ce qui est la même chose. Pour transformer quelqu'un, pour le « changer », il ne suffit pas de lui donner de bons conseils ou un enseignement sérieux et juste... pas même une loi. Il faut l'aimer. La loi ne donne pas la vie ; le savoir ne donne pas la vie ; seul l'amour fait vivre.

Seul l'amour est puissance de vie.

Voilà pourquoi il est fondamental d'aimer son prochain. En aimant, nous devenons le canal de transmission de la vie de Dieu. Garder de la haine dans son cœur ou même simplement de l'indifférence, c'est participer à l'œuvre de l'anti-christ.

L'évangélisation n'est pas une technique de diffusion. On ne gagne pas les cœurs si on n'aime pas les gens... la Bonne Nouvelle ne se répand pas par la publicité... mais par l'amour.

L'amour anime tout le dynamisme de la Création qui a sa source en Dieu Amour.

Si nous sommes capables d'aimer, c'est parce que Dieu nous aime. L'amour de Dieu demeure en nous parce que qu'il ne cesse un instant de nous aimer. L'amour (le nôtre) n'est jamais méritoire. Il rend simplement compte de l'amour de Dieu qui est à l'œuvre dans nos vies.

Quand j'aime le Seigneur, je développe ma propre capacité d'aimer les autres. Quand j'aime mon semblable, je lui communique la vie, et quand mon amour se tourne vers Dieu, son amour est si intense, qu'il se déverse en moi, m'inondant de sa vie abondante et me rendant capable d'aimer les autres. C'est ainsi, par l'amour, que je deviens *participant de la nature divine*. (2 P 1.4)

C'est un mécanisme merveilleux et d'une efficacité absolue.

L'amour n'est donc pas seulement une qualité morale intéressante. L'amour c'est la vie. La Bible dit *que l'amour est plus fort que la mort. Rien ne peut éteindre l'amour* (Ct 8.6-7) Jésus lui-même dit *que celui qui aime, qui croit en lui, ce qui revient au même, vivra éternellement*. (Jn 11.25-26) Jésus dit même *qu'il ne mourra pas*... il ne peut mourir puisque Dieu est en lui. Il faut lire Rm 8.37-39, inépuisable sujet de méditation.

LA SEULE VRAIE QUESTION

Alors, si toute la vie chrétienne se résume à l'amour, la seule véritable question que doit se poser l'enfant de Dieu concerne donc son amour ; son amour pour son Seigneur et son amour pour les autres. Tout est là. On pourrait presque dire, à condition d'être bien compris : Rien d'autre n'a vraiment d'importance ! Au cinquième siècle, St Augustin disait : « Aime Dieu et fais ce que tu voudras » . Il avait reçu le message.

Quand Jésus dit : *Chercher d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par dessus...*(Mt 6.33), ne peut-on pas traduire par : *Cherchez d'abord l'amour ...* puisque l'amour est le premier et l'unique commandement ! (Mt 22.38)

Lors de son retour, lorsque le fils prodigue à rencontré son Père – notons au passage que c'est le père qui, l'apercevant de loin, à couru vers lui pour le prendre

dans ses bras – Le fils avait préparé son discours de repentance : *Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi , etc.* Mais il semble que le père ne soit pas très empressé d'entendre cette confession. (Je ne veux pas dire qu'une sincère confession n'est pas utile !) Il paraît tellement bouleversé dans son cœur, ému aux larmes par le retour de son fils aimé... l'heure est à la fête, à la joie. Mon enfant était mort et il est revenu à la vie ! Tout est dans cet aveu du père... qui est aussi celui de Dieu notre Père à tous.

Dans cette riche parabole, nous sentons battre le cœur de Dieu. L'essentiel n'est pas dans les mots mais dans l'amour, dans les sentiments profonds qui nous lient à lui. Quand la confession des péchés et la conversion ne sont qu'un rituel de soumission... alors l'élément vital, ce qui vient du cœur en est absent. Et la démarche est stérile.

Un autre passage est éclairant : La bouleversante rencontre de Pierre avec Jésus, au bord du lac, après la résurrection et la trahison de l'apôtre.(Jn 21) Jésus va-t-il exiger que Pierre s'humilie et confesse son péché ? Qu'il reconnaisse sa faute ? Qu'il en demande pardon à genoux ? Non. Par trois fois, peut-être pour le triple reniement, Jésus va poser à son disciple une seule question, la même, presque lancinante : *Pierre m'aimes-tu ?* Et sur l'aveu de Pierre : *Seigneur, toi qui sais toute chose, tu sais que je t'aime...* tout est dit !

Quand on lit cela avec son cœur, avec ses tripes, ça bouscule rudement ! On a aussi très envie dire à Jésus : *Seigneur, tu sais que je t'aime !*

CONCLUSION

Faut- il conclure ? En fait l'aventure continue... il y a encore beaucoup à dire, à préciser... mais l'essentiel est là ; les matériaux de base sont devant nous. Il nous reste à nous mettre au travail. (A vivre)

Et si l'amour est au premier plan de notre spiritualité, ne craignons pas. Nous ne construirons pas avec du chaume ou de la paille... mais avec les pierres les plus précieuses... nous construirons sur le roc... et ça tiendra pour la vie éternelle.

Claude Parizet. Février 2007.